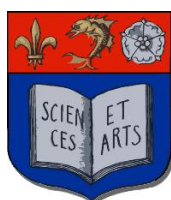


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 46 / Juin 2024

Éditorial du président

Garder le cap

A travers les ans notre Académie encourage les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine et toutes études intéressant les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes, qui constituent le territoire de l'ancienne province du Dauphiné. L'ambition reste belle. Les conditions de la navigation à travers les ans varient, naturellement, et sont bien différentes aujourd'hui de ce qu'elles étaient du temps des Docteurs Gagnon ou Dominique-Villars, qui soit dit en passant n'ont pas été non plus épargnés. La bourrasque de la crise Covid19 est sans doute derrière nous et nous sommes heureux d'avoir trouvé les ressources humaines et la créativité nécessaires pour la franchir. Dans un esprit de liberté, d'égalité et de fraternité, mais aussi de service, de confiance et d'amitié, les membres de l'académie, les titulaires, les gouvernants, s'appliquent à naviguer ensemble. C'est plus facile lorsque le vent est régulier et bien établi. Force est de constater que celui-ci s'avère actuellement changeant et parfois imprévisible en force et direction. Révolution numérique de l'édition, explosion des données, prééminence de l'image, multiplication et spécialisation des organisations savantes, désinformation intentionnelle, instantanéité d'une intelligence artificielle très puissante mais balbutiante, non encore fiable et sans éthique, modèle économique à repenser pour atteindre nos objectifs. Il revient à chacune et chacun de s'adapter sans cesse tout en regardant loin, de rester vigilants, de chercher de nouvelles terres, ressources ou alliances, de chercher à renforcer l'équipage par de nouveaux moussaillons, matelots, experts ou érudits, non sans préserver nos acquis et réserves, et de faire ensemble et en confiance les meilleurs choix. Chères consœurs, Chers confrères, gardons le cap.

Le Capitaine.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Lundi 23
septembre
2024
(17h30)**

**(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Communication : « *Les Dauphinois dans l'armée du roi de France aux XIV^e et XV^e siècles : de la tradition à la sujétion* », par M. Hugo Meunier
- Communication : « *Le baron d'Haussez, préfet de l'Isère* », par M. Christian de Polignac (communication courte)
- Communication : « *L'abbé Jean Gerin (1797-1863) d'après les publications de son époque* », par Mme Geneviève Balestrieri-Maury



**Samedi 12
octobre
2024
(de 9h30 à 16h)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

Colloque Bayard

Colloque organisé à l'occasion des 500 ans de la mort du chevalier Bayard, organisé avec les Amis de Bayard et les Archives départementales de l'Isère.



**Lundi 21
octobre
2024
(17h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Communication : « *Antoine-Louis-Joseph Girin de La Morte et les journées d'octobre 1789 à Versailles* », par M. Grigori Zass (communication courte)
- Communication : « *Claude Ovide Lallemand. L'enseignement de la médecine et la Révolution française* », par M. Jean-Louis Reymond
- Communication : « *Groupes de lecture, témoin de l'évolution de la souffrance affective* », par M. Jacques Boucharlat

Assemblée des titulaires et Assemblée générale ordinaire de l'Académie

ACADÉMIE DELPHINALE

17 JUIN 2024

17 h 30 - ASSEMBLÉE DES TITULAIRES

ORDRE DU JOUR

1. Validation du compte rendu de l'assemblée des titulaires du 13 janvier 2024
2. Organigramme de l'Académie Delphinale et validation de la liste des Commissions
3. Agrément par le CA d'une nouvelle membre titulaire, membre de l'Institut
4. Élection des nouveaux membres associés
5. Questions diverses

18 h 15 - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Convoquée pour la validation du Règlement Intérieur révisé et avant envoi aux autorités publiques.

ORDRE DU JOUR

1. Validation du compte rendu de l'Assemblée générale du 3 février 2024
2. Informations du Bureau sur la vie de l'Académie, ses travaux et son Bulletin
3. Nouveaux membres.
4. Validation du Règlement intérieur avant envoi aux autorités publiques
5. Questions diverses

Remise du Prix de l'Académie

Samedi 25 mai 2024

Compte rendu

Samedi 25 mai, l'Académie Delphinale était de sortie. L'occasion était la remise du prix de l'Académie 2023, qui devait avoir lieu non pas à « notre domicile », aux Archives départementales de l'Isère, mais au château de Charmes-sur-l'Herbasse, domicile du récipiendaire Nicolas Chenivresse. Celui-ci, jeune propriétaire d'une maison historique, que le Comité du prix a choisi cette année comme lauréat, a en effet acheté à vingt ans ce château, qui, abandonné et squatté depuis une vingtaine d'années, était à l'état de friche. Avec courage et détermination, il s'est engagé dans un travail de longue haleine, qui porte d'ores et déjà ses fruits. Si les travaux ne sont pas terminés – mais ce genre d'entreprise peut-elle seulement avoir une fin ? –, ils sont suffisamment avancés pour que le château soit désormais habitable et ouvert au public.

La journée commença par la découverte du cloître roman de Saint-Donat-sur-l'Herbasse, ou plutôt de l'aile du cloître, la seule, qui a survécu aux démolitions survenues en 1809. Martine Jullian commenta les sculptures qui l'ornent encore, expliquant comment deux musiciens, qui pourraient être les musiciens de David sous l'apparence de jongleurs, associés à un Apôtre, Barthélemy, et sans doute un prophète anonyme, incarnent sur les piliers d'angle du cloître les piliers de l'Église, dans l'esprit typologique de la correspondance entre Ancien et Nouveau Testament. Mais cette temporalité biblique s'inscrit aussi dans un espace-temps beaucoup plus large, qui embrasse le temps de l'histoire depuis les origines et la Création, représentée sur un chapiteau par le Pêché originel, jusqu'au temps cyclique universel et cosmique que symbolise un médaillon encerclant un paysan bêchant sa vigne, identifié comme le mois de mars, seul vestige d'un calendrier historié qui devait appartenir à un cycle des douze mois de l'année.

Christiane Mure-Ravaud nous emmena ensuite à travers le village de Saint-Donat sur les traces de Louis Aragon et Elsa Triolet. Ceux-ci y vécurent durant plus d'un an de juillet 1943 à septembre 1944, protégés par le silence de la population qui les prenait pour des réfugiés, et surtout par l'aide du pharmacien Jean Chancel et de sa femme Mady, dont la boutique servait de plaque tournante à la résistance. Durant ce séjour les deux écrivains poursuivirent leur travail d'écriture, tout en s'activant à l'occasion de nombreux déplacements vers le sud ou vers Lyon pour rallier à la Résistance intellectuels, artistes, médecins ou juristes. Nous avons eu le bonheur de rencontrer la fille des pharmaciens portant beau ses 90 ans, qui nous livra ses souvenirs de petite fille, à la fois pudique et profondément engagée. Ce fut une rencontre fort émouvante.

Après un excellent renon pas, et sans oublier la brioche, spécialité de la boulangerie du coin, nous reprîmes la route vers le château de Charmes-sur-l'Herbasse, but final de notre excursion. Accueillis par le propriétaire, un jeune homme de 28 ans, Nicolas Chenivresse, et son associé M. Pierre Dussert de Rougement, nous fûmes d'abord impressionnés par les hauts murs du vieux donjon monumental remontant au XII^e siècle, puis séduits par la façade Renaissance, ouverte sur le massif du Vercors, qui rend la bâtisse moins austère. Le propriétaire nous fit ensuite visiter l'intérieur.

L'entreprise était donc immense : outre les travaux de fond sur l'architecture, il a fallu entièrement reprendre les intérieurs, car boiseries et sols de tomettes avaient été arrachés, il n'y avait plus de portes ni de fenêtres... Il a fallu aussi meubler la demeure et Nicolas Chenivresse court les salles des ventes et autres brocantes pour trouver des meubles qui

soient dans l'esprit et en accord avec l'histoire du lieu. Parfois de bonnes surprises ont fait sa joie, comme la découverte d'un superbe un portrait de Ronsard couronné de laurier, qui a pris place au-dessus de la cheminée du grand salon.

Le château est ouvert à la visite, une visite libre qui permet de déambuler à sa guise et qui rend bien compte de la volonté du propriétaire de ne pas conserver ce château pour lui seul, mais d'en faire profiter le plus grand nombre en organisant notamment des visites immersives qui consistent à résoudre des énigmes en famille.

C'est donc pour récompenser cette action de restauration et de valorisation du château de Charmes logé dans son écrin de verdure et dominant le paysage, que l'Académie a décidé de couronner cette courageuse entreprise.

La cérémonie de la remise du prix se déroula en présence de la quarantaine de membres de l'Académie qui avaient été d'emblée séduits par le programme, de nombreux bénévoles travaillant au château, et quelques élus, dont la maire du village de Charmes-sur-l'Herbasse. Le président de l'Académie Alain Franco, remit le chèque concrétisant ce prix, puis la vice-présidente, Hélène Viallet, en tant que directrice des Archives départementales de l'Isère, le chancelier Jean Serroy, le président du Comité du prix Olivier Cogne, mais aussi M. Marc Estrangin, délégué régional de *La Demeure historique*, prononcèrent quelques mots. Nicolas Chenivesse remercia l'Académie de cette distinction par des mots chaleureux et passionnés, faisant part de son engagement dans la restauration du patrimoine. C'est autour de quelques agréables breuvages locaux que prit fin cette belle journée presque estivale.



© Alain Franco

Hélène Viallet, Olivier Cogne, Jean Serroy, Alain Franco, Nicolas Chenivesse, Marc Estrangin

Martine JULLIAN

**Vie de l'Académie
Visite du Fort de Comboire
ANNULÉE**



© Fort de Comboire

En raison d'un nombre insuffisant d'inscrits, nous avons été contraints avec regret d'annuler la visite du fort de Comboire qui était prévue le samedi 15 juin prochain.

Cette visite est reportée au printemps 2025. Les informations seront communiquées ultérieurement.

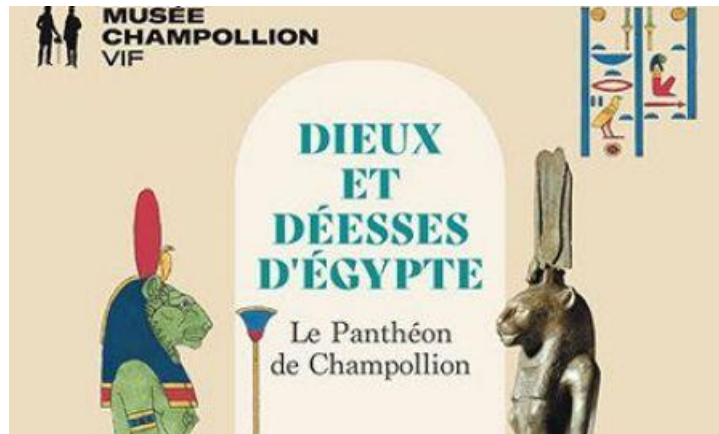
Vie de l'Académie

Visite au musée Champollion à Vif

VISITE DE L'EXPOSITION

Dieux et déesses d'Égypte, le Panthéon de Champollion

Mardi 25 juin 2024



La découverte de l'écriture égyptienne antique par Jean-François Champollion en 1822 lui permet aussi d'étudier et de révéler les différentes divinités de cette ancienne civilisation. Ce travail est concrétisé par la publication d'un *Panthéon égyptien*, œuvre remarquable parue en fascicules de 1823 à 1831, et contenant 200 planches coloriées et 450 pages de textes. Restée inachevée en raison du décès du savant, cette publication est ici présentée en regard d'antiquités égyptiennes étudiées par l'égyptologue, et provenant de grandes collections.

La visite sera guidée par Mme Caroline Dugand, Conservatrice, Directrice du musée Champollion de Vif

Début de la visite : **14 h 30** ; durée : 1 h

Rendez-vous à l'entrée du musée, 1 rue du Portail Rouge, 38450 VIF (Tél. 04 57 58 88 50)

Le nombre de personnes est limité à **16** (par ordre d'arrivée)

Pour des raisons d'organisation, il est nécessaire de s'inscrire **avant le 20 juin 2024**

- soit par Xoyondo (cliquer sur le lien)
<https://xoyondo.com/dp/dpcpb4ujbe8okgd>
- soit en retournant le formulaire d'inscription à Marie-Françoise Bois-Delatte
(mariefrancoise.boisdelatte@gmail.com)

Pour se rendre au musée :

Par le bus : lignes 25 et 26, arrêt Vif Mairie puis itinéraire pédestre (300 m) en remontant la rue Champollion (1^{ère} à droite à hauteur du bureau de tabac) jusqu'à la rue du Portail Rouge

En voiture : par l'A51 (sortie 12 gratuite) puis la RD 1075. Au rond-point à l'entrée de Vif :

- soit continuer la RD 1075 (*Vif centre*) jusqu'au parking de la Mairie (un autre derrière la salle des fêtes) puis suivre l'itinéraire pédestre ci-dessus
- soit prendre le contournement de Vif (*Autres directions*) et suivre les panneaux de direction du musée Champollion. Se garer au parking Jean Couturier et accéder au musée par le parc Champollion.

ACADÉMIE DELPHINALE

Musée Dauphinois

30, Rue Maurice Gignoux

38000 GRENOBLE



INSCRIPTION À LA VISITE DU 25 Juin 2024

Monsieur, Madame (nom, prénom) :

.....

Membre : Titulaire Associé

Accompagné de

.....

Participera :

- À la visite guidée de l'exposition « Dieux et déesses d'Égypte, le Panthéon de Champollion » au musée Champollion à Vif le 25 juin 2024 :

Oui Non Nombre :

- Souhaite bénéficier d'un covoiturage

Oui Non Nombre :

- Dispose de places pour un covoiturage

Merci de retourner le bulletin rempli **avant le 20 juin 2024** à :

Marie-Françoise Bois-Delatte

(mariefrancoise.boisdelatte@gmail.com)

Chronique delphinale

L'Académie Delphinale chez les Savoyards

Deux belles journées d'excursion archéologique (5 et 6 juillet 1902)

Il fait beau et chaud en ce début d'été 1902. L'Académie avait décidé cette année-là de faire visite à une société sœur, la Florimontane, afin de resserrer les liens qui unissent la Savoie et le Dauphiné. Les Dauphinois avaient encore à l'esprit le souvenir d'une visite qu'ils avaient faite quelques années auparavant à Chambéry, chaleureuse et confraternelle. Bien préparée par l'archiviste de Haute-Savoie et le vice-président, cette « excursion » va être une vraie réussite.

Le 5 juillet 1902, à 6 h 48 du matin, une vingtaine de membres de l'Académie Delphinale (14 hommes et 6 femmes) prennent le train à Grenoble (Compagnie P.L.M.) dans des compartiments séparés. Vers 10 h, ils arrivent à Lavagny où les attend une délégation de la Florimontane. Par les gorges du Fier, la Mer des Rochers, on gagne le pont de Pontvert et le château de Montrottier. Les visiteurs admirent les restes de cette « antique demeure », notamment le robuste donjon au sommet duquel on peut admirer le Mont Blanc éclairé par un soleil radieux. Le châtelain du lieu a fait préparer un frais vin blanc qui est dégusté joyeusement.

On arrive à la gare d'Annecy où l'officier d'ordonnance du général Brunet, commandant la subdivision, adresse aux visiteurs les souhaits de bienvenue.

Vers trois heures, on se dirige vers le château d'Annecy que le général fera visiter. Une aubade du 30^e de ligne leur est offerte. Les « archéologues » écoutent l'histoire du château et les dames vont admirer le panorama qui se déroule au pied de la Tour Perrière (air bien connu !).

La fraîcheur attend les Dauphinois dans les sombres caveaux du palais de l'Île, après avoir cheminé faisant admirer quelques maisons historiques et évoqué les souvenirs de J.-J. Rousseau et de Mme de Warens, ainsi que la mémoire de saint François de Sales.

À cinq heures et demie, tout le monde est rassemblé dans les salons élégants de l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur est offert par la Société Florimontane. M. le maire d'Annecy accueille l'Académie Delphinale, M. Nicollet, président de l'Académie Delphinale, répond en remerciant ; puis le président de la Florimontane fait ressortir l'heureuse influence des relations qui unissent les deux sociétés. Le conservateur du musée fait visiter celui-ci.

À sept heures du soir un banquet réunit à l'hôtel Verdun Delphinaux et Florimontains. Le président Nicolet prononce une allocution où il dit le plaisir d'être accueilli par la Société la plus ancienne, fondée en 1607 par saint François de Sales, le premier académicien moderne. C'est lui qui a donné à l'Académie d'Annecy son nom et par son éloquence enchanté Paris, Dijon et Grenoble. Il aimait les fleurs mais aussi les abeilles qu'il appelait « navettes ». Saint François, patron des académiciens, prêcha à Grenoble un carême célèbre et fonda le deuxième monastère de la Visitation. L'histoire donne à la Savoie et au Dauphiné plus d'un lien et plus d'une ressemblance. Après avoir longtemps guerroyé l'une contre l'autre, ces deux anciennes provinces « n'ont plus d'autre émulation que celle de la prospérité et de la grandeur dans la paix. Aujourd'hui elles sont sœurs. Ne dit-on pas « Dauphiné-Savoie » ?

Le lendemain à 7 heures, une délégation des Savoyards attendait les Dauphinois devant l'hôtel Verdun et s'appêtait à faire admirer quelques-unes des richesses de leur beau pays.

La première station sera auprès du clocher roman d'Annecy-le-Vieux où nos épigraphistes déchiffrent une inscription lapidaire du I^{er} siècle. Seconde station sur la voie romaine ouverte par Tincius Paculus.

Mais la principale attraction de la journée était la visite du château de Menthon, restauré avec beaucoup de soin par son propriétaire, M. le comte de Menthon. Le châtelain attendait les voyageurs, la main tendue, heureux de montrer ce joyau du passé. Avant de franchir le seuil et en signe de bonne hospitalité, le châtelain offre à ses visiteurs un gai vin blanc à la fraîcheur duquel ils ne restent pas insensibles (notons au passage que c'est la troisième libation de vin blanc). Le château sera visité complètement, les parties en ruines, les autres reconstituées ou en voie de restauration. Chacun écoute avec intérêt les explications savantes des guides qui mettent en valeur la science et le goût qui président à cette reconstitution d'un spécimen de l'architecture militaire en Savoie aux XIV^e et XV^e siècles. Au passage, on admire un profil de moulure sur un motif décoratif. Mais l'heure presse et le programme de la journée n'est pas encore achevé. Il reste à prendre congé de M. de Menthon après l'avoir chaudement remercié de son accueil chaleureux.

Sous les arcades du cloître de l'abbaye de Talloires, après un excellent déjeuner, le président de la Florimontane prend une deuxième fois la parole et fait ressortir pour les deux sociétés la nécessité de se connaître encore davantage. Il souhaite une communion plus intime soit par collaboration, soit par des voyages. Il est vivement applaudi et le président de l'Académie Delphinale exprime le vœu d'une nouvelle et prochaine réunion des deux sociétés.

Les Grenoblois se rendent ensuite à l'embarcadère où ils prennent place sur le bateau qui, en une heure, va les conduire à Annecy. Les voici maintenant devant le train qui va les ramener à Grenoble, « accompagnés jusqu'au seuil des wagons par leurs aimables confrères ».

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

Au fil des archives

Un mécène anonyme de l'Académie Delphinale à la fin du XIX^e siècle

Les bibliothécaires de l'Académie Delphinale poursuivent l'inventaire et le classement des archives anciennes de la compagnie. Ils ont décidé de publier dans la Lettre mensuelle une chronique, intitulée « Au fil des archives », qui sera alimentée au fur et à mesure de leur travail de classement.

Particularité unique dans l'histoire du *Bulletin* de l'Académie Delphinale, un tome est dans sa majorité consacré en 1883 à un seul sujet : *L'imprimerie, les imprimeurs et les libraires à Grenoble du XV^e au XVIII^e siècle* (3^e série, tome 18, 2^e partie du *Bulletin*). Et la table des articles publiés de 1787 à 1886 mentionne même que « l'importance exceptionnelle de ce travail explique et justifie la division du volume en deux parties ». Cette étude qui fait toujours autorité pour qui s'intéresse à l'histoire de l'imprimerie à Grenoble est due à Edmond Maignien (1847-1915), alors jeune bibliothécaire de la Ville de Grenoble, sorti gagnant du concours organisé par la Compagnie sur ce thème et doté d'une médaille d'argent. Publié dans le *Bulletin*, ce travail est édité dès 1884 à Grenoble par l'imprimeur G. Dupont.

L'inventaire des archives anciennes de notre Compagnie vient apporter un nouvel éclairage à cette publication avec la découverte de la lettre d'un mécène souhaitant rester anonyme. Le 26 avril 1882, il s'adresse au président, Charles Charaux, portant noir sur blanc les détails de l'engagement, d'abord verbal, qu'il a pris, et « *au cas où [il] mourrai[t] bientôt* ».

« Je mets à la disposition de l'Académie Delphinale une somme de cinq cents francs, destinée à être offerte, par l'Académie, comme prix d'un concours dont le sujet serait : « Histoire de l'imprimerie à Grenoble pendant les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles ». Les concurrents auraient toute liberté de traiter le sujet à leur gré et dans les formes qui leur conviendraient le mieux ».

Suivent les indications relatives à la commission chargée de juger les différents mémoires, et à la fixation de la date limite de remise des manuscrits :

« [...] au plus tôt au 31 décembre 1883, car le travail mis au concours exigera pour être fait sérieusement de très nombreuses recherches à Grenoble et ailleurs [...] ».

Fort inspiré par l'état de faiblesse des finances de la Société, il ajoute :

« [...] comme les ressources dont l'Académie dispose habituellement ne sont pas bien considérables [...] elle ne pourrait pas probablement faire en entier la dépense de la publication du mémoire couronné. Ainsi mon but ne serait pas complètement atteint, car je désire non seulement provoquer la rédaction d'une bonne histoire de l'ancienne imprimerie grenobloise, mais encore la faire connaître au public.

J'offre donc à l'Académie de mettre à sa disposition une somme de mille francs pour contribuer à la publication dans son bulletin du travail qu'elle aura couronné ».

Charge à ce généreux donateur ou à ses héritiers de remettre ces deux sommes « aussitôt que le prix aura été attribué et que l'impression du mémoire aura été faite ».

Mais soucieux de rester anonyme, il complète :

« Je ne mettrai qu'une seule condition personnelle à mes offres, c'est que mon nom soit absolument passé sous silence dans toutes les communications qui pourront être

faites à ce sujet au public et même à l'Académie. Il sera nécessaire que le Bureau en soit informé, afin de pouvoir contrôler la valeur de mes engagements, mais je tiens particulièrement à ce que notre Compagnie seule paraisse en nom dans l'offre qui sera faite du prix et de l'impression du mémoire ».

Nihil novi sub sole : 142 ans après la rédaction de cette lettre, l'Académie Delphinale, comme de nombreuses autres Sociétés, ne bénéficie pas de ressources abondantes et les subventions publiques comme les mécénats qu'elle sollicite ne peuvent que l'aider à accomplir ses missions.

Et il y a désormais prescription pour révéler quel mécène a signé ce courrier : Eugène Chaper (1827-1890), bibliophile et collectionneur passionné, qui avait rassemblé dans son château d'Eybens une extraordinaire collection (livres, manuscrits, estampes) sur le Dauphiné et présida à plusieurs reprises aux destinées de l'Académie Delphinale (bien avant et après ce courrier). Vice-président de la Compagnie depuis le 10 février 1882, il était logique qu'il souhaitât rester dans l'anonymat, d'autant qu'il succéda ensuite à Charles Charaux. Heureusement toujours en vie, il put voir atteint – et sans doute avec satisfaction – le but qu'il s'était fixé.

Marie-Françoise BOIS-DELATTE
Bibliothécaire-archiviste

Le concours académique au XVIII^e siècle

« Service de l'État, unification par la langue, multiplication du savoir », tels sont les objectifs que se fixent la quelque quarantaine d'académies qui se développent dans les grandes capitales provinciales du royaume de la fin du XVII^e siècle à celle du XVIII^e (D. Roche). Les académiciens allient une capacité d'expertise et une volonté de servir dans tous les domaines. Cet engagement passe parfois par la création de cours (de dessin, de botanique, de sciences, de langues anciennes...), mais surtout par l'organisation de concours qui constituent un moment privilégié¹.

Le concours est un moyen de réaffirmer le but du mouvement académique : « favoriser la montée des talents, assurer le triomphe des lumières, avancer le progrès des lettres, des sciences et des arts ». C'est tout à la fois une manière de retenir l'attention du public cultivé, d'accomplir une vocation d'utilité pédagogique, et un « signe d'autorité et de rayonnement de la compagnie » (D. Roche).

Le concours occupe une part importante des séances publiques (choisir les sujets, juger les mémoires reçus) et connaît un succès grandissant. Ces concours rapportent des prix qui « confèrent aux lauréats une audience qui peut se monnayer en travaux de librairie ou en recommandations ». De 1700 à 1790, leur nombre est multiplié par douze, le total des épreuves offertes passant de 48 pour la décennie 1700-1709 à 618 pour 1780-1789. Si ces concours sont généralement d'abord réservés aux habitants de chaque province, l'élargissement est fréquent dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Quand en 1777, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Châlons-sur-Marne met au concours la question des « moyens de détruire la mendicité en rendant les mendiants utiles à l'État sans les rendre malheureux », ce sont plus de 120 réponses qui sont envoyées, dont une vingtaine seulement de Champagne. Les autres viennent de tout le royaume et parfois de l'étranger comme les Flandres².

Jusque dans les années 1730, les discours académiques visent d'abord à glorifier la personne royale. Mais les sujets se diversifient par la suite avec l'entrée d'échanges technocratiques, de débats philosophiques ou de réflexions sur les institutions sociales et politiques de l'Ancien Régime. De manière générale, les sujets des concours s'organisent autour de trois thèmes : les belles-lettres, l'histoire (souvent provinciale), les sciences et les arts. Certains abordent des thèmes controversés : les théories de Descartes et Newton, le « dépérissement des bois », les manières pour mieux rendre la justice en France », la « santé des femmes », « l'éducation des enfants », « l'abolition de la corvée », la « préservation des nègres transportés dans le Nouveau monde », etc. Le concours devient progressivement un espace d'émulation intellectuel dans lequel coexiste une pluralité de perspectives³.

Dans les dernières décennies du XVIII^e siècle, le domaine des sciences et des arts est en progression constante. Les académiciens mettent alors moins l'accent sur les sciences exactes que sur leurs applications, confirmant la vocation pédagogique et sociale du mouvement. Il s'agit de rechercher des solutions concrètes aux problèmes que posent les changements de la société. Les académies provinciales se veulent les « interprètes des

¹ Sur l'histoire des académies au XVIII^e siècle, Roche Daniel, *Le siècle des Lumières en province. Académie et académiciens provinciaux, 1680-1780*, 2 vol., Paris-La Haye, EHESS-Mouton Éditeur, 1978.

² Fontaine Laurence, *Vivre pauvres. Quelques enseignements tirés de l'Europe des Lumières*, Paris, Gallimard : Essais NRF, 2023.

³ Cardonna Jeremy L., « Prendre part au siècle des Lumières. Le concours académique et la culture intellectuelle au XVIII^e siècle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 64, 2009/3, p. 633-662.

sciences pour le peuple ». Après les années 1750-1760, c'est aussi l'idée que la province « pense » qui s'impose avec la multiplication de sujets dans le champ de l'économie politique (physiocratie éclairée, revendication de la liberté du commerce) et de la philosophie. Pour les classes dirigeantes, précise Daniel Roche, « la compétition académique est volonté d'enquête, moyen de rapprocher par leur pratique la gestion administrative et l'observation savante ». La participation au concours académique devient le moyen privilégié de l'engagement de ces élites provinciales dans le monde de la culture.

Mieux qu'aucun autre, le nom de Jean-Jacques Rousseau illustre l'importance de cet engagement. C'est au sujet mis au concours par l'Académie de Dijon en 1754, « Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes, et si elle est autorisée par la loi naturelle ? », que répond le philosophe. Le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, qui fait suite à une première participation au concours dijonnais de dijonnais en 1750 (*Discours sur les sciences et les arts*⁴) et qui préfigure le *Contrat social*, y expose pour la première fois sa conception de l'état de nature, de la perfectibilité humaine et y présente la propriété privée comme source de toutes les inégalités. violemment condamnée par Voltaire comme par l'Église, la réponse de Rousseau témoigne de la portée souvent universelle des débats scientifiques, philosophiques et politiques qui animent les sociétés académiques en France au XVIII^e siècle.

Créée tardivement, la Société littéraire de Grenoble ne participe que peu à cette pratique du concours académique. Il faut attendre l'arrivée d'un nouvel intendant, Caze de la Bove, en 1786. Venu de Dijon où la pratique était courante, c'est lui qui engage la Société littéraire et détermine les sujets, toujours sur des questions d'économie politique : dépérissement des bois, industrie, filature des soies, pauvreté. Un seul fait exception : celui proposé par Achard de Germane qui remet en jeu le prix obtenu lors concours sur le dépérissement des bois au profit d'un nouveau sujet : « Éloge historique du chevalier Bayard ».

René FAVIER
Membre titulaire

⁴ Urmann Martin, « Le prix de morale de l'Académie de Dijon pour l'année 1750 : le *Discours sur les sciences et les arts* de Rousseau dans le contexte des concours académiques », *Lumières*, 37-38, 2021/1-2, p. 225-245.

À propos de patrimoine La restauration de la chapelle Saint-Paul de Beauvert à Grenoble

Le quartier Beauvert est sans doute l'un des moins connus de Grenoble. Autrefois îlot de verdure, il s'est peu à peu urbanisé à partir des années 50, nécessitant la construction d'un lieu de culte, une modeste chapelle, pourvue d'un intéressant décor intérieur. Elle vient d'être restaurée par le diocèse dans les règles de l'art, montrant combien ce type d'architecture vernaculaire, loin d'être dénué d'intérêt, mérite d'être conservé.



© Dominique Chancel

70 ans après sa construction, la chapelle ouvrière située au 85 de l'avenue Léon Blum à Grenoble a reçu une cure de jeunesse.

Premier édifice religieux construit dans l'agglomération après la guerre, elle a été répertoriée dans le cadre du PLUI comme « Patrimoine du XX^e siècle à protéger » et labellisée « Patrimoine en Isère ». Elle avait remplacé une chapelle annexe de l'ancienne paroisse Saint-Pierre-du-Rondeau, détruite en décembre 1953 par un incendie.

Les habitants de la Cité Beauvert, des ouvriers et des cadres des usines proches, s'étaient mobilisés avec le curé pour « reconstruire en dur », mais le budget limité avait imposé la sobriété. En septembre 1954 l'abbé Jacquet informait les paroissiens : « Établi par un jeune architecte, Charles Pivot, ce projet, à la fois simple et pratique, plaira certainement à ceux qui s'intéressent à la future paroisse de Beauvert. »

Charles Pivot a expliqué ses choix : « Matériaux simples, béton, *Éternit*, bois naturel, etc., le tout sans camouflage. Seule la porte d'entrée traitée plus richement veut rappeler au visiteur qu'il entre dans la demeure de son Créateur. Enfin, l'utilisation des techniques actuelles : les

murs en plaques préfabriquées [fibres de bois+béton] sur ossature métallique sont très isolants malgré leur faible épaisseur ».

Dans le même esprit, il a étudié les détails avec beaucoup de soin : emmarchements de béton en feuille pliée, joint creux du seuil, contreforts supportant l'avancée de toiture. Un « clocher original » (selon la formule du curé) a été réalisé avec des poteaux électriques supportant une cloche de récupération. L'inauguration a eu lieu en octobre 1955, mais la réalisation de l'aile prévue pour une salle de catéchisme et le logement d'un vicaire a dû être différée, puis abandonnée.

En revanche, un large programme décoratif – dont les cartons sont conservés – a pu être réalisé par le maître verrier grenoblois Paul Montfollet. Une mosaïque évoquant *Saint Paul sur le chemin de Damas* et des vitraux en verre épais encadrent l'entrée. 16 vitraux de facture traditionnelle au plomb s'insèrent dans la trame horizontale des panneaux préfabriqués. À droite, des symboles évoquent l'*Ancien Testament*, *Les Promesses messianiques* et *Les Temps de l'année liturgique* dans une gamme de bleus, verts et jaunes. À gauche, ce sont *Les Vertus théologiques* et *Les derniers Temps liturgiques* dans une gamme de rouges, oranges et jaunes. Le même artiste a peint les 14 stations d'un *Chemin de Croix* sur les murs et *La Cène* sur le chevet. Il a aussi conçu la mosaïque figurant un *Chrisme* et la *Couronne d'Épines* du support de l'autel.

En 1960, la petite sacristie a été surélevée pour loger un vicaire. Le père Jean Fréchet, bien connu des Grenoblois, y a vécu avant d'être nommé curé de la paroisse dont le siège avait été transféré dans une nouvelle église, Saint-Paul du quartier des Alpains. La chapelle de Beauvert, redevenue annexe, s'est alors peu à peu dégradée.

En 2015, le diocèse a fait réaliser des travaux pour héberger des familles sans abri dans le bâtiment annexe. En juillet 2017, l'incendie d'un véhicule a endommagé plusieurs panneaux de façade et calciné une porte latérale. Les vitraux et la toiture ont été peu touchés, mais la dégradation de certains décors peints a été accentuée par l'eau des lances à incendie puis de la pluie.

Dans le cadre de la reconfiguration des paroisses, le diocèse a décidé de conserver la chapelle. La vente d'une partie du terrain a permis d'en financer la restauration, dont le projet a été confié à l'architecte Hubert Lempereur du cabinet *Multiple*. À quelques détails près, il a visé à restituer l'état originel du bâtiment et des décors après suppression de l'étage bâti sur la sacristie. La restauration des vitraux a été confiée à l'atelier *Le Metayer-Bessac* de Grenoble et celle des peintures à *In Situ Conservation-Claire Bigand* de Novalaise.

La messe de réouverture de la chapelle, qui retrouve sa fonction de lieu de culte pour les secteurs de la nouvelle paroisse Saint-Pierre/Saint-Paul situés à l'est de la voie ferrée, a eu lieu le 18 mai 2024 en présence de nombreux paroissiens, l'église Saint-Paul des Alpains étant désormais désaffectée.

Dominique CHANCEL
Architecte honoraire, historien du patrimoine
Membre associé

Nouvelles parutions

Les associations alimentaires et leurs jetons, Association des collectionneurs de jetons-monnaies – Roland Élie, Bulletin, hors-série 9, 2024.

Parmi les articles proposés, trois concernent le Dauphiné : Grenoble, Vienne et Montélimar.

Maurice Bleicher, Maquisards du Vercors. Dictionnaire biographique des résistants du maquis du Vercors, Fontaine, PUG : coll. Résistances, 1040 pages. Proposé en souscription à 35 €, au lieu de 50 € à partir du 01/11/2024.

Avec 5000 notices, plus de 2000 photos, ce livre est la plus importante base de données sur les maquisards du Vercors jamais publiée.

Lucas Bobillon, « L'abbaye de Vernaison à Châteauneuf-sur-Isère », Études drômoises, 96, décembre 2023, p. 22-27.

Une étude sur les vestiges du bâti de l'abbaye de Vernaison, avec un historique de l'institution monastique. Ce monastère de femmes, dont les ruines imposantes remontent au XII^e siècle, a été l'un des trois lauréats du prix de l'Académie 2022.

Hervé Bodeau, Une histoire des refuges de montagne, Grenoble, Glénat : coll. Une histoire de..., 2024, 160 pages, 25,95 €.

« Ce sont des lieux à part, où se jouent des huis clos d'altitude. Des lieux de départ, de retour : les refuges de montagne.

Dans le grand récit de la haute montagne les alpinistes ont le premier rôle. Leurs aventures, exploits, tragédies nous tiennent en haleine. Leurs épopées sont incontournables, mais il en est une qui ne l'est pas moins. C'est celle qui a découlé de l'idée de construire dans les hauts lieux, afin de donner un abri à ceux qui y passent. C'est la grande aventure des refuges. Aujourd'hui, il est aussi au carrefour d'enjeux sociétaux et climatiques.

Leur existence même constitue souvent une prouesse pour ceux qui les ont construits et la vie de leurs gardiens interpelle toujours par sa singularité. Monter en refuge, c'est partir ailleurs, larguer les amarres pour s'élever. Les aventures s'y préparent, s'y finissent, s'y racontent. Parfois, elles en restent là. Souvent, le refuge est la condition essentielle pour que ces aventures puissent s'imaginer et peut-être voir le jour.

Aucun doute, le refuge a toute sa place dans le grand récit de l'altitude. Du moins, dans nos contrées où il est partie intégrante de notre rêve de montagne. Quel alpiniste n'a pas rêvé d'une nuit à l'Aigle ? Alors, à nouveau, allons là-haut vers ces cabanes visiter leur histoire, leur présent et peut-être imaginer leur futur. »

Le livre est composé de trois chapitres, composé chacun de thèmes suscités par l'évocation d'une photo :

1. Premières nuits (19 thèmes)
2. Séjours à la carte (16 thèmes)
3. En hauts lieux (20 thèmes)

L'abbaye de Vernaison et le monachisme féminin dans la moyenne vallée du Rhône, Actes du colloque des Amis de Léoncel tenu à Châteauneuf-sur-Isère le 23 septembre 2023, Cahier de Léoncel, n° 33, 2024, 150 pages, 22 €.

- Le monachisme féminin : traits généraux et diffusion autour de Vernaison jusqu'au milieu du XIV^e siècle, par Yannick Veyrenche

- Les sites des Monestiers et de Vernaison : repères historiques et approche morphologique, par Jean-Marc Vacher
- Les bâtiments de l'abbaye de Vernaison : étude des élévations, par Lucas Bobillon
- Formation et gestion du patrimoine des moniales cisterciennes de Vernaison jusqu'à la fin du XIII^e siècle, par Yannick Veyrenche
- Les moniales de Vernaison au XIV^e siècle, par Charlotte Bugnazet
- Les moniales du vallon de Combeau, traces et légendes, par Michèle Bois
- La place des femmes dans les chartes de Bertaud, par Josselin Derbier
- La veillée de Léoncel de 2023. Le cheval du Vercors de Barraquand, par Denis Hyenne
- Échos de nos marches commentées de 2023, par Denis Hyenne.

Régis Lamblin, *Recensement de la collection Roger Vallentin du Cheylard, les monnaies*, Grenoble, 2024, 892 pages, 95 €.

« Découvrez une histoire numismatique fascinante avec ce livre qui dévoile une collection de monnaies restée inconnue jusqu'à présent. Créée entre le XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle, cette collection a été recensée grâce à des archives, des notes et des correspondances inédites. Roger Vallentin du Cheylard, éminent numismate, a rassemblé au cours de sa vie une collection éblouissante et diversifiée. Parmi les 18 677 monnaies de cette collection, 11 074 sont documentées dans ces pages, tandis que 2 012 monnaies originales retrouvent leur pedigree prestigieux. Ce livre vous invite à un voyage à travers l'histoire et la passion d'un collectionneur émérite. Une étude inédite qui ravira tant les amateurs chevronnés que les « néophytes, révélant ainsi un trésor numismatique reconnu. »

Le collectionneur Roger Vallentin du Cheylard (1862-1931) était licencié en droit, numismate et bibliophile, officier de l'Instruction publique en 1900, receveur des domaines à Montélimar, auteur de nombreux traités et notices d'histoire et d'archéologie, membre de l'Académie de Vaucluse.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Miró. Un brasier de signes »

« Le Musée de Grenoble présente, en partenariat avec le Centre Pompidou, une exposition consacrée à Joan Miró, comprenant plus de 130 œuvres de la collection du Musée national d'art moderne. Au sein de ce prêt remarquable figurent les trois « Bleu » qui voyageront exceptionnellement hors de Paris et resteront en dépôt au musée de Grenoble. L'exposition qui mettra l'accent sur l'iconoclasme, l'énergie créatrice et la modernité artistique du peintre permettra de jalonner la totalité de sa carrière tout en offrant un regard privilégié sur son œuvre ultime, des années 1960-1970, une période d'exil intérieur et d'expérimentation intense. Cet événement est en avant-première du programme Centre Pompidou / Constellations construit en partenariat avec les plus grandes institutions culturelles à Paris, en France et à l'international et qui fera rayonner le Centre Pompidou durant ses travaux de rénovation. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, 38000 Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 20 avril au 21 juillet 2024

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h 30, sauf le mardi

Tarif : 14 €, tarif réduit : 7 €. Gratuité tous les premiers dimanches du mois.

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Style & cimes. Photographies de Jacques Henri Lartigue »

Exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle *Des habits et nous* par le Département de l'Isère.

« Le regard de Jacques Henri Lartigue traverse le XX^e siècle. C'est son amour du sport qui lui fait découvrir les Alpes au temps des premières stations de ski de Saint-Moritz et de Chamonix à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'a pas vingt ans. Photographiant les personnalités de l'époque que sa vie mondaine le conduit à côtoyer, il s'attache surtout aux portraits de ses proches, auxquels il consacra d'importantes séries. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'ancien évêché

Exposition : « Tairraz. Quatre générations de guides photographes »

« Les photographes Tairraz occupent une place majeure dans l'histoire de la photographie de montagne. Des débuts de la photographie – dans les années 1850 – à l'aube du XXI^e siècle, ils sont quatre – Joseph, Georges I, Georges II et Pierre –, à se transmettre de père en fils, la passion de la montagne et celle de la photographie, fascinés par la magie du mont Blanc et de sa vallée photogénique. Tous partagent le « regard Tairraz », celui de l'œil absolu qui incarne en magnifie la montagne, le tout avec l'humilité et le rêve. Une œuvre photographique unique qui, au-delà d'un territoire, a façonné notre regard sur la haute montagne. »

Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du 10 novembre 2023 au 1^{er} septembre 2024

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Exposition : « À (h)auteur d'enfant. Histoire(s) de guerre »

Comment raconter le Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Avec cette exposition, il s'agit de répondre à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 17 juin 2023 au 8 juillet 2024

Lundi-vendredi : 9 h-18 h, samedi : 13 h 30-18 h, samedi, dimanche, jours fériés : 10 h-18 h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète Carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« Autre temps, autres continents, autres vivants, la Terre d'il y a 300 millions d'années n'est pas celle d'aujourd'hui. Et pourtant, cette période très éloignée de nous est un fragment d'ADN et notre planète. L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, Orangerie, 1 rue Dolomieu, Grenoble

04 76 44 05 35 / reservation.museum@grenoble.fr

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h

Samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Exposition : « Vous trouvez ça drôle ? Cambon et le dessin de presse »

L'exposition présente une partie des dessins de presse conservés à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine dans un parcours guidé par les dessins originaux de Cambon.

Un don récent de dessins originaux de ce dessinateur de presse grenoblois, mis en regard de dessins plus anciens conservés par la bibliothèque, permet de relire l'actualité des trente dernières années, tout en repérant des permanences dans la façon de dessiner l'actualité depuis le XIX^e siècle.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

bm.etude@bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Du 14 mars au 28 septembre 2024

Mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 19 h ; jeudi de 13 h à 19 h ; samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Glen Baxter, So British ! »

Exposition montée en partenariat avec la Fondation Salomon et la galerie Isabelle Gounod.

« Artiste et véritable poète, Glen Baxter est célèbre pour ses dessins surréalistes et absurdes. Né en 1994 à Leeds en Angleterre, il suit des cours à l'école des Beaux-arts de découvrir le surréalisme et le dadaïsme. Il développe alors une appétence pour le non-sens, l'incongru et l'ironie. »

Inaugurée en présence de l'artiste, cette exposition d'art plastique vous fera vivre un moment d'humour « British ».

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com/ 04 76 88 75 75

Du 15 février au 20 juillet 2024

Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Les femmes chez Rembrandt »

Nouveau focus au sein du cabinet Rembrandt consacré à la représentation féminine dans l'œuvre gravée de Rembrandt.

Une sélection de 11 gravures est exposée. Une partie est issue des collections du Fonds Glénat nouvellement acquises, elles n'ont pour l'instant pas encore été présentées au public, l'autre partie résulte de prêts parisiens provenant de la collection Lugt conservée à la Fondation Custodia, et de la collection Dutuit conservée au Petit Palais. Ces gravures seront présentées autour de trois thématiques au centre de l'espace de présentation du cabinet Rembrandt.

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com/ 04 76 88 75 75

Du 15 février au 15 mai 2024 pour les œuvres du Petit Palais

Du 15 février au 27 juillet 2024 pour les œuvres de la Fondation Custodia

Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Atelier Greuze-Cottave

Exposition des membres de l'atelier libre de peinture et de dessin

Niché dans la verdure à deux pas du cours de la Libération, la Guitoune ou atelier Greuze-Cottave a été fondé en 1958 par Marguerite Cottave-Berbeyer, qui invitait tous ses amis peintres à se retrouver dans ce jardin pour peindre. Il est aujourd'hui géré par sa fille Françoise Cottave-Faber, membre associée de l'Académie, qui continue de réunir dans sa maison-atelier les artistes au rythme des amitiés picturales. Sont pratiquées l'aquarelle, le fusain, l'encre, le pastel... Deux séances hebdomadaires sont organisées : l'une de modèle vivant, l'autre de portrait ou nature morte. Chaque année les œuvres réalisées par les membres de l'atelier sont exposées au public.

Adresse : 1 rue Greuze, Grenoble

Jusqu'aux Journées du Patrimoine 21-22 septembre 2024

Ouvert tous les jours sur rendez-vous : 04 76 96 66 76

La Tronche, musée Hébert

Expositions : « CHIC ! Deux nouvelles expositions »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Du 17 février au 22 juillet 2024 :

« L'exposition **Vêtements et élégance. 1800-1900** propose au fil des salles du musée où sont exposés œuvres d'art et costumes d'époque une traversée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires de la bourgeoisie du XIX^e siècle. »

Du 17 février au 23 septembre 2024 :

« En regard contemporain, l'exposition **Denis Rouvre, Photographies** dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série **Ground zéro** dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908).

Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement. »

Lancey, Maison Bergès

Exposition : « Au spectacle ! De Sarah Bernard à Cyrano de Bergerac »

« Lancey, 1900. À quelques kilomètres de Grenoble, la famille Bergès suit avec beaucoup de gourmandise l'effervescence de ce siècle nouveau et ne perd pas une miette de ce qui se passe à Paris. Elle collectionne les portraits de danseuses, telle Cléo de Mérode ou encore de la plus grande actrice de tous les temps, Sarah Bernard.

« Avec cette exposition, la maison Bergès propose dans la Belle Époque réjouissante du théâtre et du divertissement. Vous y croiserez les premiers artistes à devenir des stars internationales. Mais aussi un personnage de fiction, dont le nez « magistral » assurera le triomphe sur toutes les scènes de France. Le tout mis en images par des affichistes de talent, tel Alphonse Mucha. Un bouillonnement culturel, à Paris, mais aussi à Grenoble, incarné par la présentation inédite de costumes de scène, d'accessoires-bijoux et de tenues bourgeoises. »

Maison Bergès, Musée de la Houille blanche, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot

04 38 92 19 60 / <https://musees.isere.fr> › [musee](#) › [maison-berges](#) / musee-houille-blanche@isere.fr

Du 21 juin au 24 novembre 2024

Ouvert du mercredi au vendredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

Gratuit

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion »

« Avec le déchiffrement des hiéroglyphes, Jean-François Champollion donne une nouvelle dimension à l'étude de l'antique civilisation égyptienne. De 1823 à 1831, le Panthéon égyptien est l'une des œuvres majeures. L'ouvrage révèle au monde occidental les dieux et déesses de l'Égypte ancienne auxquels l'égyptologue restitue noms, fonctions et patronages.

« Grâce à la présentation d'antiquités égyptiennes étudiées par Champollion, prêtées par de grandes collections, l'exposition illustre l'apport de l'égyptologue à la connaissance des divinités. Une véritable plongée dans la redécouverte de la civilisation égyptienne et de ses cultes au début du XIX^e siècle. »

Musée Champollion, 1 rue du portail rouge, 38450 Vif

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr / musees.isere.fr

Du 29 mars au 29 septembre 2024

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

Entrée gratuite. Visites guidées gratuites le dimanche matin

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Vizille

Exposition : « Comment m'habillerai-je ? Se vêtir sous la Révolution française (1789-1804) »

Une exposition conçue et organisée par le Musée de la Révolution et la Bibliothèque nationale de France.

« Dans la société française de la fin du XVIII^e siècle, marquée par la culture des apparences, dans quelle mesure la rupture que constitue la Révolution française se reflète-t-elle dans la manière de se vêtir ?

« L'exposition se propose de répondre à cette question. Véritable marqueur social sous l'Ancien Régime, le vêtement se transforme sous la Révolution française pour devenir le symbole d'une prise de position politique. Face au nouveau contexte politique et social et au nouvel élan de liberté, il devient par la suite un véritable objet de luxe et de mode.

« L'exposition présente ces transformations à l'aide de textes, d'objets, d'iconographie et surtout d'estampes, médium de diffusion par excellence des modes, des symboles politiques et des idées. »

Domaine de Vizille, Musée de la Révolution française, place du Château, Vizille

Du 28 juin au 10 novembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi. De 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

04 76 68 07 35 / musee-revolution@isere.fr

Entrée gratuite

Saint-Martin-de-la-Cluze

Exposition : « De la guerre à l'espérance, les mémoriaux de Gilioli »

À la découverte des cinq mémoriaux alpins de la Seconde Guerre mondiale sculptés par Émile Gilioli (1911-1977), l'un des artistes les plus marquants de la sculpture abstraite de l'après-guerre : *Mémorial de Voreppe*, *Monument aux morts des Déportés de Grenoble*, *Monument de La Chapelle-en-Vercors*, le *Gisant de Vassieux* et le *Mémorial de la Résistance au Plateau des Glières*.

Atelier Gilioli, rue des Gantiers, 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91 / cantine.smdlc@gmail.com / <https://saintmartindelacluze.fr/atelier-gilioli>

À partir du lundi 17 juin 2024

Ouvert toute l'année mercredi de 15 h à 17 h et samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée de manière participative sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chants de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

musee-du-trieves@cdctrieves.fr / 04 76 34 88 28 ou 14 76 34 87 04 /

f.dumolard@cdctrieves.fr

À partir du 13 avril 2024

Ouvert de mai à septembre, de 15 h à 18 h

Visite commentée le 1^{er} dimanche de chaque mois

Tarifs : 2,30 €

La Côte Saint-André, musée Hector Berlioz

Exposition : « Musique de chambre... d'enfant ! »

Retrouvez les jouets musicaux du XIX^e siècle à nos jours. Ces objets, porteurs de souvenirs, révèlent à la fois les différents usages sociaux du jouet et témoignent de l'évolution de la place de l'enfant dans la société.

Alors que dans sa nouvelle *Euphonia*, Berlioz imagine une société futuriste où les enfants s'exercent dès le plus jeune âge « à toutes les combinaisons rythmiques », les jouets musicaux de son époque permettent surtout de préparer les enfants au monde adulte. Avec l'arrivée de nouveaux matériaux dont le plastique, ces jouets se diversifient progressivement pour favoriser le développement psychomoteur des jeunes enfants.

Du hocher en argent aux livres sonores en passant par les boîtes à musique ou encore les instruments miniatures, cette exposition intergénérationnelle est à voir, à entendre et à jouer du 22 juin au 31 décembre au mus

Musée Hector Berlioz, 66 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André

04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Du 22 juin au 31 décembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h de 10 h à 20 h pendant le Festival Berlioz du 17 août au 1^{er} septembre 2024

Entrée gratuite

Saint-Antoine l'Abbaye, musée

Exposition : « Sur un fil ou l'art de se vêtir au Moyen Âge »

Dans le cadre de la saison culturelle **Des habits et nous**, portée par le Département de l'Isère. « De l'épopée arthurienne au roman courtois en passant par les récits hagiographiques, les genres littéraires donnent à voir le vêtement dans sa diversité, à la fois enveloppe protectrice et défensive.

« Véritable marqueur social au Moyen Âge, le vêtement distingue l'individu qui le porte par les matières, les couleurs, la nature même des textiles sans oublier les accessoires : chaussures, bijoux, fourrures.

« Au sein de cette exposition, un Occident multiple et bigarré se dévoile, où parures et étoffes sont bien plus qu'une question d'apparence. Objets d'art, textiles, sculptures mais aussi précieux manuscrits et pièces d'armure se mettent en scène au sein d'une scénographie inédite pour une visite cousue main. »

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>.

Du 7 juillet au 11 novembre 2024

Ouvert en juillet en août : de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

Gratuit

Montélimar, Musée d'art contemporain

Exposition : « Play Play Play », de William Klein

« Le musée d'art contemporain de Montélimar présente, pour la première fois en France depuis la disparition de l'artiste, une exposition rétrospective dédiée à William Klein (New York 1926 – Paris 2022). Elle réunit plus de 150 œuvres : tirages d'époque, impressions grand format, documents d'archives, livres, extraits de films, elle présente William Klein peintre, photographe et cinéaste.

Le titre de l'exposition, entêtant, incantatoire résonne comme un slogan et rappelle le GUN GUN GUN formé par la répétition du gros titre à la une d'une pile de journaux photographiée par William Klein 70 ans plus tôt exactement à New York. »

Musée d'art contemporain, place de Provence, 26200 Montélimar

04 75 00 25 46 / contact.musees@montelimar.fr

Du 29 juin 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30
Entrée libre et gratuite

Morestel, Maison Ravier

Exposition : « Joseph Communal, les Alpes et au-delà »

L'artiste (1876-1962), membre de la Société des peintres de montagne, a peint les massifs et les vallées du Dauphiné jusqu'à la Savoie. Travaillant au couteau, sur toile ou sur panneau de bois, il sculpte la matière picturale jouant avec la lumière, parfois en clair-obscur. La gamme de couleur st très contrastée, parfois rutilante à l'image des couchers de soleil sur la montagne.

Maison Ravier, 302 rue Auguste Ravier, 38510 Morestel

04 74 80 06 80 / <http://www.maisonravieer.fr>

Du 3 avril au 30 juin 2024

Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h.

Plein tarif : 6 €

COLLOQUES, CONGRÈS, JOURNÉES D'ÉTUDE

Léoncel, Abbaye

Journées d'étude à l'occasion du 50^e anniversaire de l'association Les Amis de Léoncel

Conférences, petites marches commentées, visites guidées de l'église, concerts.

Les Amis de Léoncel :

contact@les-amis-de-leoncel.com / www.les-amis-de-leoncel.com

Samedi 6 juillet 2024 de 10 h à 18 h :

Matinée : Panorama des recherches historiques menées par les Amis de Léoncel depuis plus de 40 ans

Après-midi : conférence de l'architecte du patrimoine qui a conduit les travaux de restauration de l'église abbatiale

Réception des élus, acteurs locaux et responsables d'associations patrimoniales

Dimanche 7 juillet 2024 :

Mi-journée : réception des élus et des représentants d'associations patrimoniales

Après-midi à 16h : Concert du Chœur du Concert de l'Hostel-Dieu de Lyon

Tout au long de ces deux jours : marches de découverte, guidées et faciles, autour du village, durée : 30 mn, 2 heures ou 2 heures et demi, visites guidées de l'église.

CONFÉRENCES

Grenoble, AGRUS

Conférence : « Les défis de la médecine personnalisée en oncologie », par Denis Moro-Sibilot, professeur de pneumologie, UGA-CHUGA. Modérateur Jean-Claude Bensa

La médecine personnalisée ou médecine de précision en oncologie est une approche émergente du traitement des tumeurs qui tient compte de la variabilité inter- et intra-tumorale des gènes, de l'environnement (immunitaire) de la tumeur, du mode de vie et des comorbidités de chaque personne chez qui un cancer a été diagnostiqué.

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé – La Tronche

Judi 13 juin 2024 à 19 h

Entrée gratuite pour les adhérents d'AGRUS, pour les autres : 10 €

Inscription préalable souhaitée par mail : contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr

Seyssinet-Parizet

Conférence : « Des derniers chasseurs aux premiers agriculteurs », par Alexandre Angelin, Régis Picavet et Pierre Bintz

Dans le cadre des Journées européennes de l'Archéologie.

C'est l'histoire révélée par les fouilles dans l'abri de la Gran de Rivoire (Sassenage), la grotte du Rocher de Comboire (Claix), la grotte des Sarrasins au pied de la Tour sans Venin (Seyssinet-Pariset).

Salle André Faure - Mairie de Seyssinet, tram C.

Vendredi 14 juin 2024 à 18 h 30

Entrée libre

LECTURES

Grenoble, Bibliothèque municipale

Lectures : « Montagnes, chemins d'écriture », Rencontre autour de l'anthologie Montagnes, chemins d'écriture : la poésie en marche vers les sommets.

Pour ce projet d'anthologie poétique consacrée à la montagne, Jean-Pierre Chambon a convié 52 auteurs, accompagnés de 10 plasticiens, à tourner leur regard vers les hautes terres, qu'elles soient des culminations vertigineuses ou des éminences plus modestes, d'affolantes sublimités ou de sommaires reliefs. Montagnes, chemins d'écritures, volume publié par les éditions Voix d'encre, offre autant de tonalités différentes que de possibles voies d'approche, par versants abrupts ou douces pentes, autant de manières de s'élever que de célébrer le génie des paysages haut perchés. Lors de la rencontre, huit poètes donneront à lire leur contribution à cette anthologie :

Nicolas Boldych, Jean-Pierre Chambon, Lætitia Cuvelier, Irène Dubœuf, Bernadette Engel-Roux, Emmanuel Merle, Hervé Planquois, Régis Roux.

Un moment de partage des souffles et des pas

Bibliothèque municipale, centre-ville, 10 rue de la République, Grenoble

04 76 54 57 97 / bm-grenoble.fr

Jeudi 13 juin 2024 à 18 h 30

Entrée libre

CONCERTS

Grenoble, AROCSA

Collégiale Saint-André, place du Palais de justice, Grenoble

arocsa@orange.fr / 04 76 72 02 93 / <http://orgues.free.fr/standre/>

Lundi 24 juin 2024

- **1 – 20 h : Concert : « Gloria en ré majeur », d'Antonio Vivaldi, par les élèves du collège de la Sainte-Famille de Saint-Ismier, sous la direction de Bénédicte Messiaen**
- **2 – 21 h : Concert d'orgue : « Bach et ses héritiers », joué et commenté par Bruno Charnay, organiste titulaire de la collégiale Saint-André**
Trois quarts d'heure pour découvrir comment, de disciple en disciple, l'enseignement de Bach a franchi les siècles
Entrée libre, participation aux frais
Suivi du verre de l'amitié
- **3 – 22 h : Visite guidée de la collégiale et visite exceptionnelle de l'orgue en tribune**

Léoncel, Amis de Léoncel Grenoble, Musique au Temple

Concert : « Mélodies françaises du XIX^e siècle », par le chœur du Concert de l'Hostel-Dieu de Lyon

À l'occasion du 50^e anniversaire de l'association Les Amis du Léoncel.

Ancienne église abbatiale de Léoncel (Drôme)

<https://abbaye-leoncel-vercors.com>

Dimanche 7 juillet 2024 à 16 h

Nombre de places limitées
Libre participation aux frais

Saint-Antoine l'Abbaye

Concert : « Les trouvères entre ciel et terre », par l'ensemble Alla Francesca

Concert inaugural de musique médiévale

« Sur la thématique de l'amour courtois médiéval, ce programme est centré sur la chanson aux XIII^e et XIV^e siècles en France du Nord. Conduits sacrés latins et chansons d'amour délivrés sur la même mélodie mettent en évidence la circulation des thèmes mélodiques et poétiques, ainsi que l'inspiration commune des mondes sacré et profane de l'époque, entre dévotion à la Dame des cieux et amour terrestre. »

Église abbatiale, Saint-Antoine l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr>

Samedi 6 juillet 2024 à 21 h

Accès libre dans la mesure des places disponibles. Pas de réservation.

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

Conférence : « Les Sénégalais du Vercors - Juin septembre 1944 », site Archives & Patrimoine (3 rue des Clercs, 26100 Romans sur Isère/ tél 04 75 45 89 89), **jeudi 06 juin** à 18 h, par André Bouisson, officier à la retraite, passionné d'histoire militaire.

« Des Tirailleurs sénégalais, issus des troupes coloniales, internés depuis l'armistice de 1940, ont été libérés en juin 1944 par des résistants venus du Vercors. Ils ont pris part à la lutte contre l'occupant avec les FFI, ont vécu les heures les plus sombres du Vercors et ont participé à la libération de Romans, avant de rejoindre la 1^e DFL. La conférence, basée sur le livre éponyme d'André Bouisson, fait la synthèse de témoignages et de documents épars. Il sort de l'anonymat les cinquante-deux tirailleurs sénégalais du Vercors, retrace leur parcours et ravive leur souvenir. Public adulte. En accès libre. Durée 1 h. »

Conférence sur l'Opéra à la Chapelle de Gillons, 26720 Châtillon Saint-Jean (tél 04 75 45 32 53), **dimanche 09 juin** à 17 h par Armelle Babin, professeure agrégée et docteure en musicologie.

« L'opéra est un genre musical, mais aussi visuel et littéraire, qui provoque beaucoup d'émotions et attire encore du public... Essayons d'expliquer pourquoi à travers la présentation de quelques chefs d'œuvre, des origines du genre jusqu'à maintenant. » <https://gillons.fr/>

Conférence : « La fabrique du crétin digital ou l'impact numérique sur nos enfants », à l'Espace Charles Trenet, Place du 8 mai 1945 (26600 Tain-L'hermitage), le **lundi 10 juin** à 20 h, par Michel Desmurget, chercheur en neurosciences cognitives et auteur. Contact par e-mail via le site internet

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-fabrique-du-cretin-digital-ou-limpact-du-numerique-sur-nos-enfants/>

Conférence : « Des soldats par légions, les camps militaires romains à Valence », **Journées européennes de l'Archéologie**, au Musée d'art et d'archéologie, 4 Place des Ormeaux, 26000 Valence (tél 04 75 79 20 80) **samedi 15 juin** à 16 h 30 par Kielb Zaaroui, archéologue. Sur inscription. Contact par e-mail via le site internet <https://www.ladrome.fr/evenements/conference-des-soldats-par-legions-les-camps-militaires-romains-a-valenc-drome-journees-europeennes-de-larcheologie/>

Conférence : « La presse régionale comme outil de diffusion du sport – L'exemple des Alpes Sportives dans les années 1920 », aux Archives départementales de la Drôme, 14 rue de la Manutention, Valence (04 75 82 44 80), **mercredi 19 juin** à 18 h 30, par Nadia Bazoge, maîtresse de conférences à l'UFR STAPS, université Grenoble-Alpes.

« Les années 1920 en France correspondent à une période de structuration du mouvement sportif à laquelle les médias participent. Si la pratique du sport est encore limitée, il s'agit de l'intégrer dans la vie quotidienne des Français. L'étude d'un hebdomadaire sportif régional, Les Alpes Sportives (1919-1928), permet de repérer les leviers éditoriaux mobilisés pour convaincre les lecteurs de se tourner vers le sport et d'identifier le sport comme une culture légitime. »

Conférence : « Antidote au culte de la performance : la robustesse du vivant », au Centre du patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence (tél 07 77 42 48 02), **mercredi 19 juin** à 19 h, par le Dr Olivier Hamant.

« Les marques de l'humanité sont omniprésentes sur Terre : l'âge des humains est surtout l'âge de la performance et du contrôle. En miroir, les multiples impacts sur notre milieu questionnent les valeurs de ce « progrès » et sa trajectoire. Alors que faire ? En étudiant les systèmes vivants, nous pourrions apprendre une autre façon d'habiter la Terre. Alors que les sociétés humaines modernes ont mis l'accent sur l'efficacité et l'efficience au service du confort individuel, la vie se construit plutôt sur la fragilité, les fluctuations, l'incohérence... c'est-à-dire des contre-performances, au service de la robustesse du groupe. Un contre-programme ? »

Conférence : « Les Perturbateurs endocriniens et la santé de l'Enfant : formation et information », à la Médiathèque François Mitterrand, 26, Place Latour-Maubourg, **Valence** (tél 07 77 42 48 02), **mercredi 26 juin** à 18 h, par le Dr Aurélie Portefaix, pédiatre aux Hospices civils de Lyon et responsable scientifique de l'axe pédiatrie du Centre d'investigation clinique de Lyon.

« L'exposition aux perturbateurs endocriniens (PE) est ubiquitaire et pourrait avoir des répercussions sur la santé des adultes mais aussi des enfants. L'enfance est une période dite de vulnérabilité c'est-à-dire de grande sensibilité à ces expositions. Ainsi, il convient de limiter au maximum les expositions durant cette période. Nous rapporterons les résultats d'une enquête sur les connaissances des parents et des soignants sur les PE, menée au CHU de Lyon. Nous discuterons également des différents gestes à adopter. »

EXPOSITIONS ET ANIMATIONS : LA DRÔME COMÉMMORE LE 80^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

L'agenda de l'été 2024 en Drôme est placé sous le signe de la Résistance et de la Libération. Il convient à cet égard de souligner la vitalité des relais intermédiaires comme les historiens et les associations formellement chargées de perpétuer la mémoire de la Résistance qui, chacun dans leur domaine, s'attachent à mieux connaître et faire connaître cette période. Leur travail de collecte, de documentation et de restitution de témoignages – au sens le plus large du terme – est précieux pour le présent et pour l'avenir. Deux exemples.

UNE INITIATIVE DU DÉPARTEMENT

Le Département propose une exposition itinérante « **L'été de la Libération – Drôme 1944** », visible à l'Hôtel du Département à Valence du 6 au 13 juin et du 1^{er} au 8 août, et, pendant tout l'été, en extérieur au musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors et à la station du col du Rousset ou, surtout, dans les 65 communes drômoises qui ont tenu à s'associer au projet.

« Réalisée à partir du fonds des Archives départementales et du musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors, d'autres services de conservation locaux (communes, musées...) et de dons et prêts de collectionneurs privés, cette exposition est composée de 16 panneaux mobiles, édités à 5 exemplaires. Un important travail de recherche des équipes des Archives, du musée de Vassieux-en-Vercors et de la Conservation du patrimoine a permis de retrouver de nombreuses photos jamais présentées au public. L'exposition comprend donc un grand nombre de documents inédits. Elle est complétée par un film de 18 minutes comprenant lui aussi des images inédites de la Libération issues de collections nationales et locales. »

<https://www.ladrome.fr/actualites/le-departement-celebre-les-80-ans-de-la-liberation-de-la-drome/>

MANIFESTATIONS MULTIPLES À BEAUFORT-SUR-GERVANNE

Beaufort-sur-Gervanne, commune d'environ 500 habitants située dans la vallée de la rivière Gervanne, un affluent de la Drôme, est l'une des entrées sud du Vercors. Plusieurs dizaines de ses habitants rallient le maquis pendant l'occupation. Les 22 et 28 juin 1944, le village est bombardé par l'aviation allemande et le 27 juillet, à l'issue d'un long combat, le village sera pillé et incendié. Le souvenir de ces épisodes tragiques reste présent dans les mémoires, particulièrement en cette année de commémoration où la commune s'illustre par de

nombreuses manifestations. Ce n'est pas un hasard. Comme l'a souligné le président de l'Association des Amis de la Maison de la Résistance Mathias Mathieu auprès du Président de la République le 16 avril dernier à Vassieux-en-Vercors : « Beaufort-sur-Gervanne, village de 480 habitants, compte trois associations mémorielles et abrite un musée de la Résistance ». Ce musée, connu sous le nom de « Maison de la Résistance Mathias Mathieu », est consacré à la partie sud-ouest du département. Il se veut complémentaire de celui de Vassieux, dédié au Vercors, et de celui de Romans, orienté vers la Drôme du nord – et dont il convient rappeler ici que l'avenir demeure très incertain. Outre l'association déjà citée, forte d'une cinquantaine de membres en charge de la gestion du musée, Beaufort abrite « À la mémoire des Maquisards de la compagnie Morin » et « Dissidence 44 ».



© Gérard Gagnier Site Gervanne-Sye
Beaufort-sur-Gervanne côté sud. En arrière-plan au nord-ouest, les falaises du Vercors

L'Association des Amis de la Maison de la Résistance Mathias Mathieu est à l'initiative du projet « Beaufort-sur-Gervanne, vallée de la Gervanne et alentours », qui a obtenu le « Label Mission Libération ».

En commémoration des deux bombardements subis les 21 et 28 juin 1944, deux expositions seront présentées dans la salle municipale d'animation du 21 au 23 juin (de 14 h à 17 h) : « **Beaufort, avant, pendant et après la guerre** » et « **Les Femmes du Vercors dans la Résistance** ». Dans ce même lieu, un **Hommage aux Femmes Résistantes** sera rendu sous forme de lecture de textes par le groupe théâtral Acour, le samedi 22 juin à 18 h et, le samedi 23 juin à 17 h, sera projeté le film « **Aragon et Elsa Triolet en Résistance dans la Drôme** », réalisé en 2004 par Jean-Marie Despesse, grand collecteur de la mémoire drômoise.

Du jeudi 25 au lundi 29 juillet de 14 h à 17 h dans la salle d'animation, la commémoration de l'attaque, du pillage et de l'incendie du village le 27 juillet 1944 donnera lieu à une « **Exposition des Dessins d'Albert Fié, ancien Maquisard de la Compagnie Pons des FFI de la Drôme** ».

Un **concert**, organisé en partenariat avec le musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors, le soutien du département de la Drôme et de la Région Auvergne Rhône-Alpes, complète le programme de l'Association des Amis de la Maison de la Résistance Mathias Mathieu. Intitulé

« **Mémoire et cinéma, un violon dans l'histoire** », il sera donné par Isabelle Durin (violon) et Michaël Ertzscheid (piano) au Temple de Beaufort-sur-Gervanne le mercredi 24 juillet à 18 h et le jeudi 25 juillet à 18 h en l'église de Vassieux-en-Vercors.
Contacts : 07 84 60 97 80 ; <https://www.maison-de-la-resistance-mathias-mathieu.fr/>



Joël Mathieu, animateur de la Maison de la Résistance Mathias Mathieu, faisant visiter le musée.

Extrait du film qui lui est consacré par Vidéos Val de Drôme : <https://youtu.be/SVZ7E0aqN7s>

Ce programme des manifestations du 80^e anniversaire à Beaufort-sur-Gervanne serait incomplet si l'on omettait la participation de **Dissidence 44**.

Les **13 et 14 juillet**, cette dynamique association qui, depuis sa création il y a plus de quinze ans, accomplit un rigoureux travail de reconstitution, animera une **présentation d'ateliers**. Autour de véhicules et d'objets, militaires ou du quotidien, typiques de la période 1939-1945, les membres de Dissidence 44, en tenue d'époque, accueilleront les visiteurs en différents points du village. Un film comportant des images inédites, prises par le « Don suisse » lors de la préparation de sa campagne de premiers secours au Vercors, sera également projeté.

Contacts : 0699695452 ; dissidence44@gmail.com.

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Nouvelles des Hautes-Alpes

MAISON DU PARC DE LA VALLOUISE, PARC NATIONAL DES ÉCRINS
Les Ribes, 05290 Vallouise-Pelvoux
vallouise@ecrins-parcnational.fr / 04 92 23 58 08

EXPOSITION : REFUGES DE BOIS, HOMMES, OUTILS ET GESTES

Du 15 juin à fin novembre 2024

« Les objectifs de l'exposition montée en étroite collaboration avec le Parc national des Écrins sont doubles, d'une part en donnant à mieux comprendre le patrimoine constitué par les refuges du massif des Écrins et plus particulièrement ceux du secteur de Vallouise-Pelvoux, et d'autre part en documentant et en expliquant les modes de construction de ces refuges du Parc national des Écrins : omniprésence du bois, les outils mis en œuvre, les gestes des menuisiers et des charpentiers.

L'exposition comprend trois volets :

- L'histoire de la construction des refuges des Écrins, avec comme fil conducteur l'utilisation du bois,
- Les outils utilisés par les artisans, leurs gestes,
- Une xylothèque pour visualiser et manipuler les différentes essences locales au territoire des Écrins. »

CONFÉRENCES DE L'ÉTÉ 2024 SUR LES REFUGES ET LE BOIS

Jeudi 25 juillet à 16 h 30

« Histoire des refuges en bois du Pays des Écrins », par Alain Marmonier, de l'Académie delphinale, auteur de l'histoire des refuges du massif des Écrins.

Présentation : Vers le milieu du XIX^e siècle, sous l'impulsion de l'Alpine Club britannique, les premiers alpinistes se lancèrent à la « conquête » des grands sommets des Écrins. Compte tenu de la longueur des marches d'approche, les pionniers devaient se contenter de bivouacs improvisés ou d'abris sous roche sommairement aménagés pour passer la nuit. Avec l'augmentation de la fréquentation de la montagne, l'idée de construire des « cabanes », judicieusement disposées sur les itinéraires classiques, s'imposa. Ainsi naquirent les premiers refuges, constitués d'une seule pièce, équipée d'une table, d'un banc, d'un poêle et de bat-flancs. La question de leur édification en maçonnerie sommaire ou en bois dépendit des savoirs humains régionaux et des ressources disponibles. Le bois présentait l'avantage de sa légèreté de transport et de son pouvoir isolant. Les artisans locaux avaient de surcroît l'habitude de construire des chalets d'alpage en bois. Nous nous proposons, dans le cadre du massif des Écrins, d'analyser au fil du temps la typologie de ces refuges d'altitude. Nous montrerons l'intérêt d'une construction plutôt en pierre ici ou en bois ailleurs. Nous comprendrons combien la technologie des revêtements modernes et l'hélicoptère ont révolutionné l'édification des refuges alpins contemporains.

Jeudi 1er août à 16 h 30

« Restauration du refuge Lemercier en 1997 », par Michel Lapalus, compagnon charpentier, membre de l'équipe de restauration du refuge Lemercier.

Présentation : État de l'ouvrage avant travaux. Représentation 3D, pour montrer le squelette et les différentes phases de construction. Comparatif avec les autres refuges en bois du même

type et même époque. Évocation des sollicitations météoritiques et intempéries. Taillage / type d'assemblages / transport / levage.

Le refuge LEMERCIER : Relevé de côtes et sondage état des pièces existantes. Préparation en atelier. Transport / hélicoptage / stockage sur chantier. Répartition des tâches. Démontage / nettoyage / recalage / reconstruction (bardage extérieur et intérieur, plancher, toiture, menuiseries). Vie et confort de l'équipe sur le chantier.

Le tout enrichi d'anecdotes.

Jeudi 8 août à 16 h 30

« Les refuges et le rôle des guides de haute montagne », par Claude Albrand, guide et auteur de « Guides en Écrins » paru en 2022.

Présentation : Les guides de haute montagne et les alpinistes habitant la Vallouise ont été des acteurs indispensables dans la construction des refuges de haute montagne. Ils ont participé au choix des emplacements, au portage des matériaux, à la construction des abris, puis cabanes et refuges, à leur gardiennage, à leur entretien, et ont été les premiers intervenants en secours lors d'accident depuis ces refuges.

Jeudi 15 août à 16 h 30

« Au fil du temps, au fil du bois », par Jean-Lin Paul, président des Amis de l'Arbre à l'Ouvrage.

Présentation : Le conférencier présentera l'exceptionnelle collection d'outils du travail du bois, du XVII^e au XX^e siècle, acquise par la Communauté de communes du Pays des Écrins. Enrichie de plusieurs dons importants et d'un travail constant de collecte, cette collection de 4000 pièces couvre tous les aspects du travail du bois. Dans un deuxième temps la conférence présentera le projet d'espace muséographique consacré au bois, aux gestes et aux outils.

Alain MARMONIER
Membre titulaire

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES HAUTES-ALPES

Conférence : « 14 juin – 18 h. Été 44 : Résistance, Débarquement et Libération en Provence », par Jean-Marie Guillon, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale ;

Dans le cadre des commémorations officielles du 80^e anniversaire de la Libération.

Bien que trop souvent minoré, le débarquement de Méditerranée, le 15 août 1944 n'est pas secondaire, même s'il est second par rapport à celui du 6 juin en Normandie. Il lui est complémentaire. Sa réussite et celle des batailles de Provence sont remarquables.

Cinémathèque de montagne, 7bis rue du Foreste d'Entraï, 05000 Gap

04 92 51 76 07 / contact@seha.fr

Vendredi 14 juin 2024 à 18 h

Entrée gratuite

Conférence : « Un nouveau jalon dans la connaissance géologique Alpes », par Denis Thiéblemont, géologue et géochimiste au bureau de Recherches Géologiques et Minières

Un ensemble géologique et géochimique singulier et mal connu affleure vers les sommets de Serre Chevalier, trésor géologique de la France, un exemple assez unique de roches cristallines au cœur des terrains sédimentaires du Briançonnais.

Cinémathèque de montagne, 7bis rue du Foreste d'Entraï, 05000 Gap

04 92 51 76 07 / contact@seha.fr

Vendredi 28 juin 2024 à 18 h

Entrée gratuite

Les membres de l'Académie à l'honneur

Maurice Collin

Maurice Collin, membre associé de l'Académie Delphinale, a reçu le titre d'Ambasciatore della Solidarietà, delegato Madagascar, décerné le 21 mars par le bureau de la Presidenza dell'Istituto di San Martino. La cérémonie de remise de la récompense aura lieu le samedi 14 juin 2024 à l'église San Carlo à Florence.

Après 30 ans d'exercice de la pédiatrie à Grenoble, il décida de se porter volontaire auprès des pauvres dans le monde. Il créa l'association « Santé et développement international » afin que les aides ne proviennent pas de l'argent des pauvres des pays riches pour être destinées aux riches des pays pauvres. Comme médecin, Maurice Collin a réalisé de multiples actions à Madagascar, notamment le traitement des enfants hydrocéphales et la transplantation de la cornée. Il lutta contre l'analphabétisme dans les prisons.

Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 2001, grâce à son programme « Honour in Action ». Nommé chevalier dans l'ordre national de Madagascar en 2003, il a été promu officier en 2012.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour cette nouvelle distinction.

Nécrologie

Robert Bornecque (1926-2024)

Nous avons appris avec tristesse le décès jeudi 6 juin 2024 de Robert Bornecque, à l'âge de 97 ans. Il était membre de l'Académie depuis 1969 et en a été président par deux fois de 1982 à 1984 et de 2008 à 2010. Professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Grenoble, il était spécialiste de Vauban et de l'architecture militaire dans les Alpes. C'était aussi un fin connaisseur de l'histoire et du patrimoine du Dauphiné, sur lesquels il a écrit un grand nombre d'ouvrages.

Nous adressons nos sincères condoléances à ses enfants ainsi qu'à toute sa famille.

Un hommage lui sera rendu dans la prochaine lettre de septembre.

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes de Word* (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2024 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2024.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

